



janvier 2021

J'ai trois voitures pour aller au travail

Covoiturer c'est sympa ... en conduisant son véhicule, c'est plutôt facile ... en montant dans les voitures des autres, c'est nettement plus compliqué, surtout si l'on a de jeunes enfants. Alice Guillot a essayé. C'est faisable.

Pour aller au travail le matin je prends le train de Simandre à Bourg mais au retour, l'horaire du train est trop tardif et je covoiture pour arriver à l'heure chez la nounou. Une personne me conduit les lundis et vendredi et une autre les mardis et jeudi. Le mercredi, j'utilise ma voiture et il m'arrive de ramener quelqu'un qui habite mon village.



Le témoignage d'Alice

J'ai un mode de déplacement qui est un peu mixte pour mes allers-retours quotidiens entre Simandre et Bourg : le matin, c'est le train parce que les horaires me conviennent bien et au retour c'est le covoiturage car le premier retour en train part à 17h45 et ça me semblait compliqué d'attendre aussi longtemps. J'ai trouvé deux personnes pour me ramener, l'une le lundi et le jeudi et l'autre le mardi et le vendredi. Le mercredi, je prends ma voiture le plus souvent, quelquefois en ramenant aussi quelqu'un qui habite sur Simandre.

J'ai commencé dans la deuxième quinzaine de septembre quasiment tout de suite après avoir entamé mon nouveau travail. Pendant tout le premier mois, j'ai fait des essais au niveau des horaires. C'est comme ça que j'ai pu valider que ça fonctionnait avec les personnes qui me conduisaient.

Et du point de vue de l'argent ? - Au début, il y avait beaucoup de discours du genre – ce n'est pas grave, je le fais de toutes façons ce trajet, ne me donnez rien – En repensant à tout ça j'ai pris la décision de fixer un prix et de m'y tenir pour tous les trajets parce que je me suis rendu compte que ça rendait la chose sérieuse. Et en plus, en réfléchissant en termes financiers, je ne trouvais pas particulièrement normal que ça ne me coûte rien. Pour un trajet de Bourg à Simandre, je paie un euro cinquante parce que c'est ce qu'on pratique dans notre système de covoiturage au village et puis c'est à peu près ce que je paie pour le train avec le tarif dont je bénéficie.



Pour revenir à la façon dont j'ai trouvé mes solutions, j'avais d'abord pensé à une collègue de travail qui habite dans mon village. On covoiture de temps en temps mais c'est plus en solution de secours car elle n'a pas tout à fait les mêmes horaires que moi.

J'ai aussi fait une recherche sur Mov'ici et d'autres plateformes de covoiturage mais il n'y a quasiment rien qui sortait à mes horaires. Finalement j'en ai parlé un petit peu autour de moi et surtout j'ai envoyé un message pour sonder les personnes inscrites sur la liste de covoiturage du village, souvent des personnes que je connaissais par ailleurs et avec qui j'avais l'occasion de discuter. C'est comme ça que j'ai trouvé les deux personnes qui étaient partantes pour faire les retours de Bourg qui étaient vraiment les trajets qui m'intéressaient.

En deux mois de covoiturage je n'ai pas eu de gros souci mais quelquefois cinq ou dix minutes de retard. Or j'ai deux enfants en bas âge et une heure limite pour la nounou. Au bout de plusieurs semaines d'essai, j'ai choisi de prendre plus de marge pour pas courir tout le temps parce que ça m'épuisait vraiment. Si mon covoiturage ne fonctionne pas je prends la voiture. D'ailleurs pendant les vacances scolaires c'est un peu ça qui se passe. Ce n'est quand même pas de tout repos le covoiturage parce qu'à partir du moment où on a commencé à organiser un truc qui tient debout, il y a les vacances scolaires, et puis il y a eu le confinement, le covid, les cas contacts, le télétravail et tout. C'est fragile le covoiturage.

Quand je parle de ma solution à mes collègues de travail, ça leur semble un peu invraisemblable de s'embêter à ça et de se rendre trop dépendante de quelqu'un. Mais je le fais parce que ça rejoint mes convictions. J'ai grandi en ville où j'ai été plutôt à vélo ... »

Quelques commentaires

... et bien sûr le vélo n'était plus vraiment une solution pour Alice qui doit faire 17 kilomètres le soir et arriver à temps chez la nounou. Le train était une demi-solution car il n'y a que trois allers-retours par jour entre Simandre et Bourg. Que restait-il d'autre pour éviter d'utiliser la voiture ? Le covoiturage. Dans le cas d'Alice, la solution qui a marché, c'est la liste de covoiturage villageoise. Ce genre de liste existe dans plusieurs villages des alentours de Bourg¹. À Simandre la liste a été créée il y a deux ans et elle contient une vingtaine de personnes. L'expérience d'Alice confirme que ces listes fonctionnent bien : quand on envoie un message pour trouver un conducteur, on a généralement plusieurs bonnes réponses.

Pourtant la liste de Simandre est restée quasiment en sommeil avant qu'Alice n'y fasse appel. Pourquoi ? Parce que la plupart des gens s'inscrivent avec l'idée plutôt généreuse d'être le conducteur qui dépanne ses concitoyens, ... mais qui reste libre de ses déplacements et qui ne change pas ses habitudes. Ce qu'a fait Alice est évidemment bien plus difficile. Elle a eu la volonté de construire une vraie solution de mobilité alternative et on voit bien que ce n'est pas de tout repos. Mais finalement, elle a organisé quelque chose qui marche.

*Retrouvez ce témoignage sur [RCF Pays de l'Ain](#) et sur [Radio B](#).
(ce texte contient quelques changements très mineurs par rapport au contenu de l'émission)*

Notes

¹ Voir <https://www.autosbus.org/covoiturageoccasionnel>